La religieuse mexicaine [Jean-Michel Wissmer]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

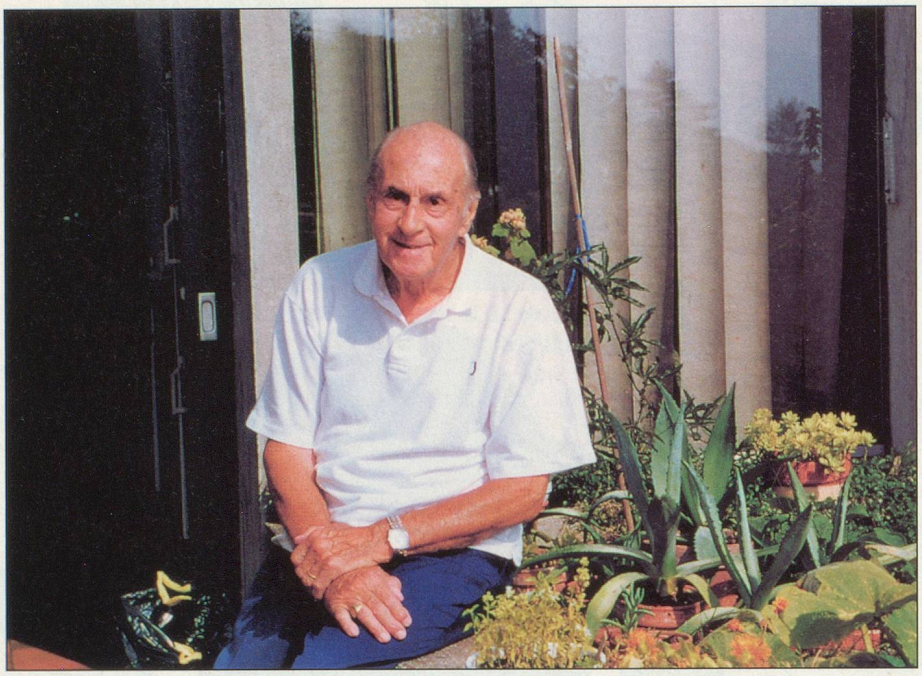

Photo René Charlet

Merci au pasteur J.-R. Laederach pour sa fidélité

La joie d'écrire

Après une collaboration de vingt ans, le pasteur Jean-Rodolphe Laederach a émis le vœu de prendre une retraite méritée. Nous le remercions chaleureusement pour sa fidélité et formons nos vœux de santé et de bonheur. Il a tenu à prendre congé de ses lecteurs avec cette ultime chronique. (Réd.)

Le plaisir de l'écriture a commencé à l'âge de 4 ans: je copiais les lettres d'un livre de mon père, sans rien comprendre, mais déjà subjugué. A 10 ans, j'ai composé un *Acrostiche à Odette*. C'était une déclaration d'amour à une amie d'école, dont nous étions tous amoureux. J'ai ensuite suivi des études classiques, avec à la clé trois langues anciennes (latin, grec et hébreu) et quatre langues modernes. Après des études théologiques aux universités de Neuchâtel, Berne et Berlin, j'ai été en charge de deux paroisses: Les Brenets, de 1937 à 1945, et Serrières, de 1946 à 1975.

Un hasard providentiel m'a permis de créer le «Journal de Serrières». C'était pour moi l'occasion de m'exprimer pleinement. L'aventure a duré 40 ans. Les problèmes financiers, dus à l'augmentation des tarifs postaux, ont mis fin à son existence en 1995.

Mais ces années m'ont laissé des souvenirs heureux, dans un domaine où j'ai découvert avec joie les arcanes, les servitudes, les problèmes et les difficultés de ceux qui en vivent. En résumé, ce fut une période de ma vie très heureuse.

J'ai également été engagé à «Aînés», dont j'ai vécu les débuts, avec des amis comme Georges Gygax et Yves Debraine.

Je quitte mes fonctions à regret et je remercie les personnes qui ont eu la gentillesse de me lire. Je souhaite que ce magazine poursuive sa destinée dans les meilleures conditions. A près de 92 ans, je suis plein de reconnaissance de tout ce que j'ai reçu.

Pasteur J.-R. Laederach

«La religieuse mexicaine»

C'est un destin tout à fait hors du commun que fait revivre ici l'auteur genevois Jean-Michel Wissmer. Un destin qui offre de multiples chemins de réflexion, tant il mêle ce que l'existence contient d'humanité et de sacré. La religieuse mexicaine est Sor Juana Inès de la Cruz. «Signe prémonitoire de sa vocation future, la chambre dans laquelle Juana vit le jour (ndlr: le 2 décembre 1648) s'appelait la cedda (la cellule).»

A une époque où deux voies seulement s'offrent aux femmes, le mariage ou le couvent, Juana choisit ce dernier. «Dans la seconde partie du XVIIe siècle, la ville de Mexico comportait une vingtaine de couvents de femmes. Ils jouaient un rôle moral et social fondamental. Sur le plan religieux d'abord, ces femmes avaient pour mission celle de prier pour l'humanité pécheresse. Epouses du Christ, elles s'identifiaient à lui en se chargeant des péchés du monde et revivaient sa Passion à travers les pénitences.»

En dépit de l'enfermement, en un temps où il était impossible pour une femme de faire le choix de la liberté et de l'autonomie, Sor Juana ne sera pas une religieuse comme les autres. Ce qu'elle ressent, sa foi profonde, hors des sentiers battus, elle l'exprime dans des textes très personnels qui feront d'elle la poétesse la plus célébrée de l'époque coloniale.

Le fil conducteur choisi par l'auteur pour retracer ce destin chaotique, difficile à cadrer, c'est celui du sacrifice: «sacrifice de la femme, sacrifice des pénitences, sacrifices humains, sacrifice courtois et amoureux, sacrifice personnel de Sor Juana. Ce mot résonne comme une plainte fascinante.» **C. Pz**

La religieuse mexicaine – Sor Juana Inès de la Cruz ou le scandale de l'écriture, Jean-Michel Wissmer, aux éditions Metropolis.